

## Homélie pour le XXXIVème Dimanche TO

### Solennité du Christ Roi de l'univers

(Année A)

En pénétrant dans la Cathédrale par la cour des Libraires, il nous est donné de contempler le Jugement dernier. Dans la frise inférieure, nous voyons les morts sortirent de leur tombeau. Dans la frise supérieure, sur la gauche, nous voyons les réprouvés, les damnés plongés dans une grande marmite où un démon leur enfonce la tête dans la fournaise. Sur la droite, nous voyons les élus recevoir une couronne. Cette représentation fait écho à l'Évangile de ce dimanche où il est question d'un jugement, d'une séparation. Cette séparation est opérée selon un critère : celui de l'amour pour les petits.

I – L'Évangile.

a) La surprise.

Dans la parabole, il est question d'un roi qui siège sur un trône de gloire. Dans le même texte, il est question de personnes qui ressentent la faim, la soif. Elles vivent dans l'isolement le plus total, privées du nécessaire, n'ayant pas forcément de quoi se vêtir. Existe-t-il un contraste plus grand entre ce roi de gloire et ces pauvres ? Pourtant, ce roi affirme ne faire qu'un avec ces derniers. S'identifiant à eux, il n'hésite pas à dire que ce qui leur a été fait, c'est à Lui que cela a été fait. « **Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait** » (Mt 25,40).

Étrange royauté que celle de ce roi ! Qui est-il ce roi ? Derrière le roi de la parabole, il est question du Fils de l'homme, autrement dit, de Jésus Lui-même. Jésus n'est-Il pas Celui qui vient d'auprès du Père jusqu'à nous ? En devenant un homme parmi les hommes, le Fils de Dieu n'a rien perdu de sa divinité. Comme le rappelle St Paul dans la lettre aux Philippiens : « **Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes** » (Ph 2,6-7). S'il assume pleinement notre humanité jusque dans sa pauvreté, jusque dans la mort, c'est pour la renouveler, pour la libérer de la lèpre du péché, pour l'affranchir des liens de la mort, pour la sauver. Réécoutons St Paul nous le dire : « **Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père** (Ph 2,7-11).

**Transition : Le projet de Dieu pour notre humanité n'est pas un dessein de condamnation mais de salut. Ainsi se dévoile-t-il à nous en Jésus-Christ.**

b) La fraternité inaugurée dans le Christ.

Le roi de la parabole parle des petits comme de ses frères. Si Jésus est le Fils unique de Dieu, Il est également le premier-né d'entre les morts, l'aîné d'une multitude de frères. De Jésus-Roi à ces petits de la parabole, il y a bien plus qu'une simple représentativité d'un ambassadeur qui ne serait que le lieutenant du Christ. Il existe entre le Christ et ces petits la plus forte des solidarités : celle de la fraternité. C'est dans le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu, Dieu fait homme, que cette

fraternité est inaugurée. Ce petit de la parabole, il est le frère du roi qui « **siège sur un trône de gloire entouré des anges** » (Mt 25,31). Le petit que nous rencontrons, Il est le frère du Christ. Fils adoptif comme moi, ce petit que je rencontre est également mon frère.

**Charnière : Comment vivons-nous cette fraternité ? Vivons-nous en frères ? Cherchons-nous à faire grandir cette fraternité par l'attention à nos frères ou sommes-nous dans la fuite devant nos frères ?**

II – Vivre la fraternité.

a) Partager ce que nous avons reçu au sein de la communauté paroissiale.

Dans le cadre de la fraternité, il s'agit de vivre entre nous ce que nous avons reçu du Christ. Comme l'écrivait St Augustin dans son homélie sur le psaume 95 : « **Si tu donnes ton bien, ce serait de la générosité. Puisque tu donnes ce que tu tiens de Lui, c'est de la restitution. Que possèdes-tu que tu n'aie reçu ?** ». C'est en puisant dans cette générosité du Seigneur pour nous que nous pouvons être généreux à notre tour. C'est en aimant de l'amour dont le Seigneur nous aime que nous pouvons aimer en vérité.

Cette fraternité, au sein de notre communauté paroissiale, elle se construit très simplement dans notre attention les uns pour les autres. Elle se nourrit de ces temps de convivialité (pot du 2<sup>ème</sup> samedi du mois à St Godard, du café le 2<sup>ème</sup> dimanche du mois à la Cathédrale, la proposition qui vous sera faite à l'issue de la messe de 10h30). Cette fraternité, elle se nourrit dans la chaleur des échanges : au sein du groupe œcuménique de la paroisse, au sein de l'équipe du catéchuménat. Cette fraternité, elle se construit dans l'attention aux plus petits à travers l'accueil par l'équipe d'écoute à la Cathédrale, par l'équipe d'apprentissage du français rue du Général Giraud. Cette fraternité, elle s'affermi dans la visite à nos frères malades ou isolés du fait du grand âge. Elle se manifeste par la célébration de la messe et la visite aux résidents des maisons de retraite de la Compassion ou de Tiers-Temps. Elle se manifeste dans les rencontres hebdomadaires en petite fraternité à l'échelle de notre quartier pour évoquer sa vie et présenter cela au Seigneur dans notre prière. Il ne s'agit là que de quelques exemples parmi bien d'autres que j'aurais pu prendre. Dans tout cela, individuellement mais aussi en tant que membres de la communauté paroissiale, nous sommes appelés à vivre de cette charité première que le Christ Roi a pour chacun.

**Charnière : Cette fraternité, elle prend une forme toute particulière à-travers la famille à laquelle nous appartenons. Cette famille comporte sa part d'ombres et de lumières. Il y a en elle ce qui est beau et ce qui l'est moins. Il y a peut-être aussi quelque chose de blessé en elle.**

b) La proposition « Familles en advent ».

L'exhortation du pape François *Amoris laetitia - La joie de l'amour* regarde avec un sage réalisme la réalité des familles. Il s'agit de regarder nos familles, non pas telles nous les rêvons mais telles qu'elles se présentent à nous pour les ouvrir à la miséricorde que le Seigneur veut leur offrir. Comme l'écrit le Saint Père : « **Ni le rigorisme, ni le laxisme ne sont vérité. L'Evangile choisit une autre voie : accueillir, accompagner, intégrer, discerner** ». Le service diocésain de la formation permanente, à la demande de notre Archevêque, propose un parcours de découverte de ce texte. Sous la forme de cinq rencontres d'une heure se déroulant le samedi matin, durant le temps de l'Avent et en janvier, nous serons invités à découvrir en quoi la famille est un lieu de croissance, de fraternité, un lieu de découverte de ce qu'est l'Eglise, une Eglise qui rejoint chacun là où il en est dans son itinéraire de vie. Toutes ces situations familiales en attente de perspective de salut, tous ces choix hasardeux ou ces cheminements chaotiques ne sont-ils pas ces petits vers lesquels le Seigneur

nous envoie ? Profitons de cette proposition intitulée « Famille en advent » pour répondre à l'appel du Seigneur à travers ces petits qu'ils placent sur notre route. Profitons de cette proposition « Familles en advent » pour répondre à l'appel qu'Il nous adresse dans nos vies familiales.

Conclusion : En vivant réellement cette fraternité réalisée dans le Christ, puissions-nous entendre cette parole du Seigneur : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ». Amen.